

Analyse comparative entre l'agression sexuelle sur enfant et le terrorisme dans l'espace rural.- Etude de cas-

Comparative Analysis of Child Sexual Abuse and Terrorism in Rural Areas – Case Study

Hachelafi Hamid*
Université Oran1.Algérie
hachelafimed@gmail.com

Received date: 18/01/2022

Acceptance date. 12/3/2022

Résumé :

L'étude de cas concerne l'agression sexuelle en bande sur un mineur et son assassinat avec préméditation. Le crime a eu lieu dans une zone rurale de l'ouest de l'Algérie. L'autopsie psychologique post-mortem a été adoptée pour traiter les données issues des médias et de l'enquête médico-légale. L'étude comparative est étendue au terrorisme armé qui avait sévi dans le même espace géographique pendant la décennie noire et sanglante des années quatre-vingt-dix en Algérie.

L'analyse anthropologique de la criminalité (agression sexuelle et terrorisme) est basée sur les éléments d'intérêt scientifique (le profilage des criminels, les ressources mentales des criminels, les symboliques de la violence, la réactivité des victimes dans une zone rurale,..).

L'anthropologie criminelle révèle les motivations des agresseurs sexuels et les terroristes qui partagent une plateforme de violence commune dans le milieu rural, favorable à leur développement. Le décryptage des facteurs psychosociaux et environnementaux explique la notion de récidive des criminels.

Les mots clés: Agression sexuelle sur un mineur ; Terrorisme ; Criminalité rurale ; Anthropologie criminelle ; Autopsie psychologique post-mortem.

Abstract: The case study concerns the gang sexual assault of a minor and his premeditated murder. The crime took place in a rural area of western Algeria. The post-mortem psychological autopsy was adopted to process data from the media and the forensic investigation. The comparative study is extended to the armed terrorism that took place in the same geographical area during the bloody black decade of the 1990s in Algeria.

The anthropological analysis of crime (sexual assault and terrorism) is based on elements of scientific interest (the profiling of criminals, the mental resources of criminals, the symbolism of violence, the reactivity of victims in a rural area...)

Criminal anthropology reveals the motivations of sexual aggressors and terrorists who share a common platform of violence in the rural environment, favorable to their development. The deciphering of psychosocial and environmental factors explains the notion of recidivism of criminals.

Keywords: Sexual assault on a minor; Terrorism; Rural crime; Criminal anthropology; Post-mortem psychological autopsy.

* Correspondent author

Introduction :

L'anthropologie criminelle a pour objet d'étude le crime et la délinquance par la recherche des caractéristiques physiques et mentales du criminel, et d'expliquer le lien de causalité des facteurs sociaux et environnementaux entourant l'acte criminel. Il s'agit d'une méthodologie de recherche adoptée sur la base d'une règle ancestrale de l'école de l'anthropologie, depuis le début de sa théorisation et selon laquelle : la société produit les criminels, et « la déviance n'est pas une qualité de l'acte commis par une personne, mais plutôt une conséquence de l'application, par les autres, de normes et de sanctions à un « transgresseur » (Becker, 1963).

Les études anthropologiques liées à la criminalité font généralement défaut, notamment dans le monde arabe pour plusieurs raisons : l'anthropologie a été attachée longuement à une stigmatisation stéréotypée liée aux explorations coloniales, puis elle a été exclue pendant de fréquentes périodes des arènes de la recherche scientifique, et les efforts académiques déployés n'ont pas permis de remédier au niveau de la production scientifique internationale, notamment dans ses sous-disciplines, comme l'anthropologie criminelle.

L'ampleur de la criminalité et du terrorisme dans les pays arabes avec leurs complications graves sur la sécurité et la stabilité sociale nécessite d'adapter l'analyse selon le contexte psycho-social et historique local. L'appréhension des facteurs de genèse des fléaux antisociaux (agression sexuelle sur mineur, kidnapping et assassinat des enfants, le terrorisme armé, ...), notamment dans un milieu réputé conservateur, à l'exemple de l'espace rural implique une dissection plus large et interpellée par l'anthropologie criminelle.

L'anthropologie agrège un ensemble de savoirs variés, notamment ceux originaire des sciences sociales et humaines, mais le développement des connaissances a fait contribuer des sciences physiques pour mieux forger l'analyse des sujets d'étude.

L'ampleur du phénomène des abus sexuels sur les enfants et qui s'accompagne habituellement du crime de sang, ébranle violemment les sentiments de la population, malgré la disponibilité et l'innovation des moyens scientifiques pour coincer les criminels et la qualité des progrès de la recherche sur les causes des crimes et l'actualisation du cliché « Profilage du criminel » par la psychologie et ses branches spécialisées dans la délinquance et la déviation comportementale. Cependant, les études académiques sur la criminalité demeurent imparfaites en absence d'une analyse anthropologique qui approfondit leur contenu où le but est de soumettre les comportements criminels au microscope micro-social et de clarifier les circonstances éclochant la particularité du crime.

Dans le même espace géographique sévissait des groupes terroristes pendant les années quatre-vingt-dix (communément décrites de décennie noire en Algérie). Ainsi, le milieu rural devint le fief des organisations terroristes comme un support logistique vital, et parallèlement, le théâtre des attaques et des exactions de toute nature contre la société.

Pour ces justifications réalistes, le crime d'agression sexuelle d'un mineur assassiné en milieu rural et le phénomène du terrorisme armé ont été étudiés.

L'article visage les points de convergence entre les agresseurs sexuels et les terroristes qui ont sévi sur une chronologie évolutive de la période contemporaine et produit leurs actes de violence sur un espace géographique commun (le milieu rural).

L'intitulé de l'article indique l'imbrication de plusieurs facteurs sociaux et psychologiques où l'anthropologie criminelle a enrichi leurs interprétations. Conséquemment, une lecture analytique objective s'ajoute à la littérature internationale sur les différentes façades de la criminalité dans le monde rural sous le visage des abus sexuels sur les enfants et du terrorisme armé.

Méthodologie :

L'étude de cas a été sélectionnée par une enquête documentaire sur le contenu des journaux algériens pendant une période de trois mois de l'année 2021. Les mots-clés de la recherche documentaire sont : kidnapping des enfants en Algérie, abus sexuels des enfants en Algérie.

La deuxième étape après la recherche documentaire est le classement des cas d'agression sexuelle selon plusieurs considérations qui permettent au chercheur de retenir les composants du crime, le contenu des aveux des criminels avec les données de l'enquête judiciaire, et l'écho médiatique passionnant sur la nature du crime.

La méthodologie de l'étude est inspirée du principe de l'autopsie psychologique post-mortem. Il s'agit d'une méthode de recherche adoptée depuis les années cinquante du siècle dernier pour étudier les cas de suicide, dans lesquels les circonstances entourant l'autolyse et les causes de l'adhésion de la victime à son comportement létal sont étudiées. En fait, il s'agit « d'une enquête post-mortem qui vise à identifier et à évaluer les facteurs de risque suicidaire, présents au moment du décès, dans le but de déterminer le mécanisme ayant conduit au suicide avec le plus haut degré de certitude » (Desaive, 2016). Enfin, le but recherché à partir de ses éléments est de connaître la nature des relations sociales et les habitudes personnelles du criminel, notamment celles liées à son addiction à l'alcool et aux drogues.

La méthode de recherche a adopté également dans l'analyse des données sur la criminalité les principes de l'anthropologie criminelle où les données sont extirpées et analysées selon les items : la nature de l'acte criminel, le lieu du crime ou l'espace géographique de l'événement criminel, les conditions environnementales entourant l'acte des criminels. Selon le même contexte que l'école italienne, dont l'une de ses émérites a expliqué: « Connaître la vie passée et les relations du délinquant, comme son âge est la circonstance la plus importante, alors il sera nécessaire de savoir quelle est sa famille, son éducation qu'il a reçue, quelles sont ses occupations et quel est son but dans la vie. » (Kaluszynski, 2020).

Résultats :

1. Nature du crime : les journaux algériens, à l'exemple du journal Al-Massa (Kheira, 2015), le journal Al-Hiwar (Sami, 2016) et la couverture médiatique télévisée (El-Nahar, 2016) ont annoncé la découverte macabre du corps d'un enfant âgé de 14 ans (S.M). La dépouille était attachée par ses mains et ses pieds. Elle était jetée à 200 mètres de sa maison familiale. Le corps était enveloppé dans un sac en plastique. Le crime s'est produit quatre jours après l'annonce par sa famille de la disparition du mineur. Le crime a eu lieu dans une commune « Ibn-Badis » située à une quarantaine de kilomètres du siège de la ville de Sidi-Bel-Abbes (dans l'Ouest algérien).

L'enquête criminalistique a révélé que la victime avait fait l'objet d'enlèvement, de séquestration et de viol collectif, avec mutilation physique et homicide volontaire par strangulation.

Le déroulement de l'enquête criminelle a conduit à l'arrestation des assassins, qui sont au nombre de quatre personnes, toutes de sexe masculin, âgées de 21 à 24 ans. Le crime a eu lieu au domicile des malfaiteurs qui sont célibataires, avec la présence de notion de fratrie entre trois malfaiteurs, et de voisinage (un manœuvre journalier dans le secteur du bâtiment et avec des antécédents judiciaire pour vol).

2. Circonstances du crime : le délit a coïncidé avec la commémoration religieuse de l'anniversaire du Prophète et la fête du Nouvel An 2016.

Deux mois après le premier forfait, un second crime a été commis dans la même municipalité où le corps d'un enfant a été retrouvé un jour après que sa disparition a été signalée. La victime est l'enfant (H.M), âgé de neuf ans. Son corps a été retrouvé sans vie et

jeté dans une ferme sur les branches d'un saule, à des centaines de mètres de sa maison familiale (Mammeri, 2016).

Les données de l'autopsie ont constaté l'agression sexuelle de l'enfant et son homicide par étranglement. L'enquête judiciaire a permis l'arrestation des criminels, qui sont trois jeunes, âgés de 26 à 33 ans, dont un homme âgé qui travaille comme un manoeuvre journalier dans le secteur du bâtiment et qui entretenait une amitié avec le père de la victime. Les enquêtes policières ont révélé que l'accusé âgé (47 ans) est le cinquième inculpé impliqué dans le premier crime (l'agression sexuelle collective et le meurtre de l'enfant (S.M.).

Discussion :

Les faits criminels des agresseurs sexuels sont décortiqués à partir des données de l'agression sexuelle sur mineur, puis l'analyse est extrapolée à la population des terroristes qui ont sévit dans la même région du lieu du crime sexuel (ville de Sidi-Bel-Abbès) dans les années quatre-vingt-dix.

1. Profil socio-démographique du criminel : l'appréhension des circonstances du crime et les caractères des agresseurs sexuels renvoient à la classification classique puisée des annales criminologiques.

1.1. Les variables démographiques :

Les éléments de l'acte criminel commis comprennent principalement le facteur du jeune âge qui est inévitablement transformé par les pulsions sexuelles qui peuvent échapper au contrôle normatif face aux influences extérieures ou qui rivalisent vigoureusement avec les facteurs du temps libre et de l'absence d'activités constructives qui libèrent les énergies des jeunes (activités étudiantes, professionnelles, voire sportives ou récréatives). Ces activités ne trouvent pas leur place dans le monde rural, ce qui favorise leurs cantonnements dans le quartier, et leur soirée se passe sous les abris obscurs des caves dans la consommation de substances illicites.

Un vide temporel du délinquant du monde rural démontré par les résultats de l'étude anglaise : « Sur les expériences, des jeunes en prison qui viennent des zones rurales indiquent que les principaux problèmes au sein des communautés rurales comprennent le manque de services, l'isolement et les tensions intergénérationnelles. Il suggère que ces craintes exacerbent le risque de récidive lorsque les jeunes retournent dans leur communauté d'origine après leur sortie de prison. » (Meek, 2006).

Parallèlement, les études sur le terrorisme affichent une population de jeunes qui occupent les grands contingents et les plus ciblés par les campagnes de recrutements dans leurs rangs. Effectivement, le profil créé du terroriste « était celui d'un homme célibataire bien éduqué, de la classe moyenne, dans la mi-vingtaine ». (Alkhadher & Scull, 2019).

1.2. Le statut matrimonial : Les études sur le lien entre la vie conjugale et professionnelle stable et la criminalité ont confirmé le facteur protecteur de l'âge avancé et du statut de marié contre l'implication dans le crime, " plus l'âge est élevé, plus le taux de récidive est faible. On note également l'effet positif du mariage. Quel que soit l'âge, les taux de criminalité sont plus faibles pour la catégorie " mariée". ... D'autre part, l'emploi dans n'importe quelle profession réduit le risque de récidive » (Senon, 2008).

Or, le dilemme social survient lorsque le jeune perd espoir pour réaliser un projet de vie dès son jeune âge, ou lorsque l'échec dans son parcours scolaire est cuisant. Conjointement, le fardeau social s'alourdit par manque d'institutions sociales censées d'y remédier à sa déception, notamment dans le milieu rural ou paysan. Conséquemment, le processus social délétère consolide le comportement de la déviation agressive des mineurs avec ses manifestations expressives (la délinquance juvénile, la toxicomanie, émigration clandestine, délits de vol ou d'agression avec violence).

De même, les études ont remarqué que « les personnes mariées sont moins susceptibles de devenir des terroristes » (Alkhadher & Scull, 2019).

Cependant, la criminalité contemporaine n'obéit pas systématiquement aux critères sus cités, puisque l'âge avancé établi le leadership au sein des agresseurs sexuels ou les terroristes, comme le postulat professionnel admet souvent le critère du niveau d'instruction et la nature de la profession (ingénieur, médecin, enseignant, ...etc) puisque toutes les catégories professionnelles faisaient partie des contingents des terroristes et qui implique que le bas niveau socioéconomique est réfuté comme le seul leitmotiv du terrorisme idéologique ou religieux. Autrement, l'organisation terroriste obéit à une entité structurelle et fonctionnelle et sous le socle du secret ; puisque « les terroristes et les groupes criminels organisés ont des préoccupations similaires en ce qui concerne le secret, mais leurs objectifs ont un impact significatif sur leur préférence par rapport au compromis sécurité-efficacité. Les organisations terroristes visent à créer des perturbations sociales et politiques à travers des événements sensationnels. Ils ont tendance à rester inactifs jusqu'à ce que le moment le plus approprié vienne pour une attaque. » (Demiroz & Kapucu, 2012).

1.3. Les conduites addictives : les indicateurs officiels sur le commerce de la drogue et les substances psychotropes indiquent fortement que l'Algérie est devenue un grand pays consommateur de stupéfiants. Dans le passé, elle n'était qu'un pays de transit pour les contrebandiers de la drogue douce entre le Maroc et l'Europe. De ce fait, la situation géographique de la commune Ibn-Badis située à 140 km de la frontière marocaine, l'inscrit dans un contexte de transit et de consommation de drogues, notamment de type cannabis « haschich » qui attire les jeunes de tout âge. En fait, les études ont prouvé la gravité des effets mentaux induits de sa consommation qui « augmente la fréquence de la dépendance aux substances et ils ont un impact négatif sur les fonctions cérébrales, cognitives et émotionnelles » (Peyret & Delorme, 2014).

Pareillement, les antécédents des terroristes avant leur engagement dans les troupes de la terreur peuvent manifester des conduites addictives. Pour cela, la conviction idéologique du « djihadiste » renvoie à une forme de rejet du dogme social précaire, des émotions de haine et de vengeance anti sociale, dont sa dynamique meurtrière est impulsée par l'ingurgitation d'un cocktail neuropharmacologique (à l'exemple de la molécule « la fenéthylamine qui est devenue illégale par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en vertu de la convention sur les substances psychotropes. La fenéthylamine a entraîné des effets secondaires comportementaux, notamment une agressivité accrue et des symptômes délirants trop dangereux et addictifs » (Khanra & Sen, 2016). Ce qui explique l'acharnement barbare des exactions des groupes terroristes en Algérie, réputés par l'utilisation du Captagon « l'ecstasy des pauvres » ou surnommé « madame courage » dont la nature des crimes odieux ont été perpétrés (les bébés coupés en deux, éviscération des femmes enceintes, décapitation, ...).

Les conduites addictives sont initiées ou réactualisées dans le camp des terroristes lors des combats ou dans les opérations suicides. En plus, « de leur implication directe dans la production, la transformation, la contrebande et la vente de drogues, les organisations terroristes peuvent être indirectement impliquées en offrant certains services aux trafiquants de drogue liés à la facilitation de leur activité et/ou en les taxant pour leurs services en retour : par exemple, la protection des agriculteurs cultivant la drogue, fourniture d'infrastructures et de transports, etc.). Ces deux phénomènes coexistent explicitement dans des environnements socialement et économiquement chaotiques, ce qui les aide à renforcer leur influence politique et idéologique » (Ünal, 2020).

1.4. La vie sexuelle : dans cette veine, le désespoir cumulé des jeunes est récupéré sous des étiquettes classées en psychopathologie, avec des groupes qui ont promu des traits communs de la « délinquance juvénile », mais principalement « ces jeunes déviants considèrent la nature de leurs actions comme une réaction à l'exclusion et à la marginalisation

sociétales qui fondent son interprétation comme un non-sens sur les exigences physiologiques, biologiques et organiques reconnaissables dans un tissu social normatif » (Renneville, 2005).

Dans ce sens, les pulsions sexuelles des jeunes qui sont à un seuil important de leur vitalité, paralysent le creuset des barrières sociales contradictoires dont ils sont censés de tirer les règles de leur pensée et de tracer leur chemin de vie. Il s'agit d'une autocensure encadrée par des prescriptions religieuses ou s'entremêlent les valeurs issues de l'éducation parentale et du métissage avec l'environnement familial et d'autres espaces relationnels.

Cependant, le vécu dans un socle de contradictions, inéluctablement, n'implique pas une adaptation psychologique saine et sauve, ce qui le qualifie pour se replier ou à boiter vers des chemins tordus avec des masques importés qui semblent correspondre aux exigences de sa société, mais leur fond est l'accomplissement de soi et la réalisation de ses désirs.

Ainsi, les représentations sociales négatives des jeunes sur le mariage font partie des barrières qui éloignent le jeune de la réflexion sérieuse pour réaliser un projet familial, voire l'éloignent du cercle des solutions rationnelles et saines pour parer à ses fantasmes sexuels impulsifs. Le traumatisme psychologique du jeune est plus profond, à cause, du problème du coût élevé des dots et de l'abus flagrant du matérialisme au détriment de la sainteté et de la symbolique de constituer une famille stable.

En plus, l'écho social sur la vulnérabilité de la relation conjugale contemporaine, renforcée par les statistiques officielles sur les taux de divorce (Plus de 65 000 divorces / an) et la prévalence des nouvelles manifestations dans la dissolution du lien conjugal, comme les répudiés. Ce sont autant d'éléments précurseurs du taux élevé de célibat chez les jeunes et du retard de l'âge du mariage pour eux (le taux de nuptialité en décroissance atteignant 7,79 % pour une population de 10,750 Millions de jeunes âgés entre 20 à 34 ans – selon l'office national des statistiques- (ONS, 2018), et qui reflètent également la fragilité du noyau familial.

Ainsi, la voie de substitution du projet de vie conjugale fondée sur des conceptions sociales et culturelles contradictoires sur le terrain fait place à des pratiques informelles qui mêlent la modernité sous sa forme destructrice en réaction à une réponse parallèle à son cadre social qui nie ses droits légitimes de les atteindre en tant que personne physique. La compétitivité qui se manifeste dans l'esprit du jeune, sur lequel s'imprime la contradiction entre la théorisation sociale et l'idéalisme de la proposition sur l'institution du mariage, et la pratique sociale que le matérialisme a restreint son ambition, ce qui lui a ouvert la voie pour adopter des pratiques composées sur les fondements des idéologies contemporaines éparées qui prêchent pour la liberté sexuelle, sans limites et sans conditions sociales. Conséquemment, « l'activité sexuelle reproductive et son confinement à la monogamie constituent la misère sexuelle et la souffrance qui l'accompagne » (Giami, 2002), avec l'incitation des jeunes à exceller dans la liberté absolue du sexe et le souci du détail qui rompent avec les obstacles idéologiques qui s'opposent à la pratique de la masturbation et des rapports sexuels chez les jeunes.

Ce faisceau d'éléments liés à l'assimilation idéologique et aux décennies de bouleversements sociaux explique les confusions des normes et des traditions qui caractérisent l'expérience actuelle du célibat et de la sexualité, « plus elle dure longtemps, plus le phénomène des relations sexuelles précoces hors mariage s'exacerbe » (Moatez & et al, 2020).

Dans le paysage du terrorisme, ses adeptes ont préconisé le même sort à leurs victimes. Sous l'emblème du terrorisme religieux, il considère le kidnapping des enfants et des femmes comme un butin de guerre légitime « Ghanima » et leur sort est cloué à l'esclavagisme sexuel et domestique pour la production des bébés comme futurs combattants. Il est clair que « l'utilisation stratégique des actes de violence et d'esclavage tel que

l'enlèvement, la traite, le travail forcé, l'exploitation sexuelle et la vassalité par des terroristes est une indication claire que ces pratiques sont un modus operandi résolument efficace pour atteindre des objectifs idéologiques dans la tradition du terrorisme » (Juachi Eteng & et al, 2021).

1.5. Les médias et le crime : les formules idéologiques « étrangères » sur la sexualité des jeunes ont trouvé aisément leur refuge au sein des différentes couches de la société et quel que soit leur niveau d'éducation. Certes, l'image médiatique véhiculée par les différents moyens de communication est à la disposition de toutes les tranches d'âge, ce qui représente collectivement des facteurs favorisant de déviation comportementale. Un constat souligné par les chercheurs, étant donné que « la télévision est un facteur important de violence, et il serait dommage de ne pas agir sur ce levier relativement accessible par rapport à d'autres déterminants sociaux (...). La violence et le sexe sont exagérés à la télévision par rapport à la réalité. Tout comme les types de sexe affichés » (Desmurget, 2015).

Les alternatives sexuelles importées des chaînes de télévision « pornographiques » n'ont pas besoin de traduction linguistique, tant qu'elles sont orientées vers la satisfaction des instincts sexuels humains, et conjointement elles développent dans les spectres de la société une culture sexuelle étrangère à ses normes sociales et culturelles. Alors, le jeune va forger progressivement sa culture de rébellion sexuelle, qu'elle soit greffée par la pratique intime clandestine ou dans le lien conjugal légitime à partir des chaînes de télévision.

Les facteurs adjuvants chez la jeunesse rebelle, sexuellement, sont de nature socio-démographique (échec scolaire, mauvaise fréquentation, isolement social, etc.). L'abus sexuel des enfants intègre le concept imaginaire d'une éducation sexuelle exportée et innovante pour toutes les catégories de la société de notre époque contemporaine, avec l'argumentaire de la contestation entre l'héritage social et culturel de l'individu et l'importation des modèles de vie émancipée et sans recours aux agréments administratifs, mais plutôt aux satellites de télécommunication.

Aux dérives sexuelles et conflictuelles implantées dans les esprits des agresseurs sexuels, les représentations mentales cumulent l'image de l'héros de guerre parmi la population des terroristes. Au départ, les terroristes articulent des pseudonymes qui font référence aux noms des combattants de l'époque du prophète et leurs chefs s'alignent en supplément aux statuts des guerriers des productions cinématographiques. Ainsi, « les vidéos de propagande (..) sont fastueuses et bien produites. Leurs techniques de production astucieuses sont la raison pour laquelle les gens ont écrit sur leurs vidéos comme « de qualité hollywoodienne » ou « comme des films hollywoodiens ». Les drones sont utilisés pour capturer des vues aériennes des emplacements attaqués et des convois de camionnettes qui avancent, affichant leurs drapeaux noirs désormais familiers. Les images sont tournées sur le champ de bataille en HD donnant une vue rapprochée des combats, y compris à partir des caméras GoPro montées sur la tête, plus souvent vues sur les casques de motocyclistes et de base-jumpers, offrant ainsi une perspective à la première personne de la violence djihadiste. » (Ellermann, 2016).

Puis, le maniement des armes est acquis comme un référent militaire, notamment pour ceux qui ont participé dans les guerres, à l'exemple de « l'épisode afghan – autrement dit l'occasion donnée à plusieurs milliers de jeunes musulmans de toute nationalité de participer victorieusement à la lutte armée contre la seconde puissance mondiale de l'époque – a joué à l'évidence (...) une opportunité d'entraînement militaire » (Burgat, 2004).

Conséquemment, à partir du cinéma de la pornographie morbide et de la violence malade, le consommateur ingurgite les productions télévisées pour les imiter et les reproduire sur le terrain de sa vie réelle, bien que « parmi les spectateurs, les « victimes » seront des sujets soit trop sensitifs, soit trop dépressifs, soit trop concernés, soit des psychotiques parlant en clair » (Veyrat, 2015).

1.6. La sphère socio-politique et le crime : l'animosité politique qui avait embrasé le vécu des algériens pendant des décennies lors des multiples campagnes électorales, après l'ouverture démocratique et l'adoption d'une nouvelle constitution autorisant le multipartisme, portait sur des projets de société variés et contradictoires. Au final, l'embrasement idéologique s'était soldé par des vagues de violence brutale et meurtrière. Ainsi, le climat social et politique de la décennie sanglante du terrorisme des années quatre-vingt-dix a procréé une génération réceptive au rembourrage idéologique, mais sans efforts de filtre minutieux.

De ce fait, les cycles politiques et idéologiques empreints de contradictions progressaient en excluant une des composantes indispensables de sa société pour atteindre les objectifs partisans qu'ils avaient prêchés lors de ses campagnes électorales. Subséquemment, la forme de rébellion pour une catégorie de jeunesse est l'autocensure formelle et la conversion clandestine distinguée comme un moyen permissif pour satisfaire leurs besoins et leurs revendications avec insistance, d'où la mutinerie contre tout symbole de l'institution sociale (famille, école, université, lieu de travail, etc.).

Sous le vocable des recruteurs des terroristes s'immiscent « des prêcheurs qui élaborent les formules vouées à anesthésier les masses. Ces discours d'endoctrinement adoptent un vocabulaire emprunté à la théologie ou à la poésie ; leur style (parfois inventé) est toujours hypnotique. En un sens forgé pour l'occasion, le terme même de salafia devient la pseudo-référence des commanditaires de la terreur. Des foules déjà fragiles sont ainsi fascinées par l'appel qui leur offre une collective identité nouvelle, une légitimation et un étendard. Le candidat à l'embrigadement se déclare ainsi « salafiste », pour éviter l'errance identitaire » (Bencheikh, 2016).

Ainsi, tant que les critères de réalisation d'un projet de vie pour les jeunes sont bafoués par les expériences de leurs complices plus âgés (la différence d'âge entre les criminels sexuels et la victime) qui s'inscrivent dans un environnement social commun, où les représentations idéalistes sont en perpétuelle mutation vers l'impossible abstrait à obtenir, et ce qui cimente le breuvage authentique du groupe des criminels pour arguer leur sentiment de haine sociale. Ainsi, le phénomène de l'échec scolaire et la prévalence de l'idée que le parcours de l'éducation formelle n'apporte pas de profit personnel, il s'y ajoute le drame du chômage universitaire qui est exacerbé par les revendications constantes des syndicats pour l'amélioration du cadre de vie.

Totalement, ce sont des facteurs décourageants pour éliminer l'idée de la futilité du travail. En plus, l'idée de réussite dans la vie professionnelle elle-même est entachée de formules de fraude et de corruption qui est un « abus égoïste de l'autorité publique et un abus de confiance du public (...) et génère des niveaux inférieurs de confiance institutionnelle » (Beesley & Hawkins, 2022) où la discrimination dans une même société prend des façades hypocrites pour l'enrichissement illicite et le gaspillage des fonds publics. Ainsi, la ligne de confiance entre l'employeur et le salarié est rétrécie, et même coupée, sinon elle est inlassablement décrite ou perçue dans certaines situations comme une relation autoritaire et d'exploitation.

Le cercle vicieux des tiraillements et de malaise social constituent les intitulés des soirées du groupe des criminels sexuels, et malgré leurs âges différents, des facteurs communs de leur vécu social les réunissent dans une maison isolée et dans un environnement rural aux conditions impérieuses de jeunes célibataires qui étaient ivres et ils veillaient tard avec du haschich et de l'alcool.

Similairement, les dilemmes sociaux et politiques font l'ossature des idéologies de conversion pour les jeunes des cités urbaines pour rejoindre la horde des terroristes. Au lieu des soirées dans les caves, ce sont les salles de prière informelles qui vont constituer l'espace

d'endoctrinement idéologique. L'escalade à double échelle de la pyramide, « passe de la radicalisation d'opinion vers la radicalisation dans l'action » (McCauley, 2017).

Le socle émotionnel rembourre les actes des agresseurs sexuels ou les terroristes par la colère « circonstancielle » ou la haine chronique, ainsi « le pouvoir destructeur de la haine découle de la fusion d'un préjugé primitif avec la colère et l'agressivité » (Bénézech, 2016).

2. Analyse du comportement criminel : le crime sexuel obéit à une organisation de groupe dans le cas étudié, de même pour les organisations terroristes. Conjointement, l'acte isolé dans le crime sexuel à son face-à-face le terroriste solitaire.

2.1. Autorité et leadership : la nature du crime commis par les agresseurs sexuels contre un mineur est déterminée, en plus de leurs caractéristiques psycho-pathologiques, par l'intégration de la notion de leadership. Effectivement, dans le crime sexuel étudié, le criminel âgé avait des antécédents judiciaires et la notion de fratrie avec la présence de l'aîné des trois frères symbolise dans l'organisation criminelle la quête d'une identité distinctive à partir de leur acte criminel et de réaliser des projections imaginaires "Fantasy" dans un moule de substitution personnalisé dans leur vie.

En effet, les études ont confirmé que « les viols collectifs dans lesquels un petit nombre d'hommes agressent massivement la victime sont plus nettement violents, et peuvent s'accompagner d'enfermement, et dans certains cas, ces violeurs agissent principalement pour revendiquer une « identité négative » personnelle « et collectivisme qui compensent les défauts de les reconnaître et de couvrir leurs peurs, et de suggérer la cohésion au sein du groupe » (Darves-bornos, 1996).

Dans la horde des terroristes, le chef prénommé dans leur nomenclature criminelle « Émir » ou le Prince est échelonné à partir des critères physiques, la maîtrise dans le maniement des armes et des explosifs, ou sur des critères oratoires ou par régionalisme géographique ou familial pour garantir une loyauté indéfectible. Ainsi, l'inventaire des chefs « Émir » des organisations terroristes énumèrent des niveaux d'instruction ou de formation professionnelle très hétérogène. Du simple artisan (coiffeur, tôlier, ...) jusqu'aux universitaires (ingénieur, enseignant, médecin,...), toutes les catégories professionnelles ont occupé des hauts rangs au sein de la hiérarchie des organisations terroristes en Algérie. Certainement, l'organisation des actes terroristes obéit au principe de l'action collective « Djamaa », même dans le cas des actes suicidaires individuels se référant à une hiérarchie en pyramide ou en toile d'araignée, qu'elle soit réelle ou fictive.

2.2. Le détachement familial : la composition du groupe des criminels sexuels avec l'association de trois frères soulève des questionnements sur la nature désintégré du lien familial qui demeure une source potentielle dans l'agression sexuelle avec meurtre. Puisque, parmi les facteurs, les pourvoyeurs de la délinquance initiale est « la mauvaise relation entre les parents (surtout le père) et l'enfant délinquant (qu'il soit victime de violences, de rejet, ou même simplement d'un manque d'intérêt), le conflit entre les parents et la désintégration de la famille, ou les parents eux-mêmes ont un mauvais rapport aux normes et à l'autorité (ce qui peut être généralement compris à la lumière de leur situation économique et sociale) » (Luci, 1999).

Par contre et en supplément aux antécédents d'une maltraitance parentale probable, le détachement familial du terroriste est symbolisé comme un acte de bravoure et de loyauté envers son groupe criminel et les exemples des exactions commises par les terroristes envers leurs proches témoignent la nature de leur barbarie et surtout symbolisent le sigle de sang, de la terreur et de gradation des échelons dans l'organisation terroriste.

2.3. Crise identitaire : les controverses en rapport avec les composantes de l'identité socio-culturelle « religieuses » interfèrent avec les circonstances du crime des agresseurs sexuels (la victime mineure, le lien de fratrie entre les agresseurs, la relation de voisinage

entre l'agresseur et la victime, le lieu du crime dans une zone rurale, la date du crime qui coïncidait avec les fêtes religieuses « l'anniversaire du Prophète » et les fêtes de fin d'année).

De même, le terroriste rejette le dogme social traditionnel et le considère comme une hérésie « Bidaa ». La nature de son rejet émane d'une colère anarchique, « comme lors de la crise de l'adolescence émergeant sur des égos fragilisés, avec la quête d'un idéal, touche les domaines intrafamiliaux et intergénérationnels, le culturel, l'histoire, le sociétal, le religieux ; « la problématique sexuelle, avec les tourments propres à cet âge de la vie, est réglée par la solution ascétique » (Bauza & Bouchard , 2018).

Ainsi, les relations de voisinage ont perdu la sainteté héritée des ancêtres, malgré l'étiquette religieuse « culturelle » qui les accompagne. La défaillance relationnelle est globale dans la société, et à titre indicatif, l'étude africaine réalisée au Cameroun à propos d'un échantillon de 101 pédophiles, elle a retrouvé : « dans 95,05 %, la relation entre l'agresseur et la victime était hors de la famille avec la prédominance du rapport de voisinage à 41,67 % » (Diallo, 2021).

Pareillement, le terroriste considère toute personne qui refuse l'adhésion à son apostolat est relégué en position sous-titrée de mention religieuse de « mécréants » au sein d'une confession religieuse identique, dans le but de s'auto-conférer une semblance consolation morale pour son extrémisme mental et sa pratique meurtrière. Les émotions de remords se dissipent en face de la gratitude symbolique qui se loge dans son cerveau par le délire de la récompense divine (paradis, épouses vierges,...). Or, le visage du terroriste sur le plan psychologique ou psychiatrique n'accorde nullement le prétexte de troubles psychopathologiques avérés. À titre indicatif, les études d'expertise mentionnent sur les personnes radicalisées ou terroristes « aucune association significative entre la radicalisation, le terrorisme et les troubles psychiatriques dans la revue systématique » (Timbur , et al, 2021).

Conjointement, la production mentale et spontanée de l'acte criminel chez les agresseurs sexuels (imitation délirante, conduite addictive, célébration du nouvel an, etc.) est autant de facteurs qui favorisent la recherche du plaisir sexuel et sadique. Ce qui conclut, que la célébration festive à caractère culturel ou religieux, qui représente une valeur constructive et un symbole d'identité, surtout dans le monde rural, a perdu son caractère sacré parmi la génération contemporaine. Ainsi, « la cérémonie se présente comme la forme rituelle la plus en phase avec la génération du cortège, elle se présente comme un rituel cérémonial adapté au temps présent. Il s'agit d'un mode présent de ferment collectif que la société a imaginé en réponse à sa souffrance individuelle. C'est une solution collective à ce qui se présente comme un problème individuel » (Hampartzoumian, 2004).

Parallèlement, le terroriste exploite les lieux géographiques et les dates événementielles pour marquer le seuil de la violence. À l'exemple des tueries terroristes dans la région ouest de l'Algérie : tuerie pendant les fêtes religieuses de 80 militaires en janvier 1994 (Monde, 1994), l'assassinat de quatre enfants du scout déchiquetés avec une quinzaine de blessés par une bombe dissimulée dans un cimetière lors de la célébration de la fête de l'indépendance nationale en 1994 (Humanité Editor, 1994), et les séries de carnage totalisent plus 250 000 morts.

La crise identitaire chez le terroriste manifestée par l'appropriation de la religion et ses symboles, a en plus rembourré sa composition fallacieuse par les symboles de l'histoire de la libération nationale contre le colonialisme (1954-1962). Ainsi, le style vestimentaire et physiologique (djellaba, l'écharpe, la barbe,), la nature du discours avec la terminologie des révolutionnaires (frères « Khawa », combattant « Moudjahid », martyr « Chahid », compagnie militaire « Katibat »,...), ou le recours aux modes opérationnels dans les techniques de combat qui relèvent de la guérilla, par les embuscades et le retranchement dans les casemates.

2.4. Les récidivistes du crime : la présence d'un jeune aux antécédents judiciaire parmi les agresseurs sexuels et le second forfait commis par le cinquième coupable manifeste le caractère récidiviste dans les crimes quel que soit l'âge du criminel. Les études confirment que « les agresseurs sexuels juvéniles sont parfois des récidivistes, et certains continuent leurs infractions sexuelles à l'âge adulte » (Gerhold, et al, 2007).

De même, l'exemple des terroristes qui avaient bénéficié des acquittements ou un allègement de leur peine pénale dans le cadre de la conciliation nationale et de la concorde civile légiférées en Algérie en faveur des terroristes repentis, mais des dizaines d'entre-eux ont rejoint de nouveau les fiefs des terroristes. De même pour l'exemple de la mouvance terroriste internationale qui change de camp et d'emplacement géographique marque l'endurance idéologique ancrée dans leur mental, ce qui est démontré par les études de « Hamm et Spaaij qui ont examiné 200 actes de terrorisme à acteur isolé, et Gill et al. ont analysé 199 cas d'acteurs isolés et ont examiné 55 acteurs isolés qui ont opéré à travers l'Europe et l'Amérique du Nord. Bien que (sans surprise) aucun profil uniforme d'acteurs terroristes isolés n'ait été identifié. Ces analyses ont révélé que l'interaction sociale restait un élément clé du processus de radicalisation, même pour les acteurs isolés » (Bright, et al, 2020). Vraisemblablement, le témoignage est concordant par l'un des hommes de la lutte contre le terrorisme en Algérie : « Lorsque vous avez en face de vous un homme ouvrier à la Semoulerie la journée, et terroriste le soir, la lutte devient très difficile et complexe » (El Watan, 2018).

Ainsi, les observations scientifiques des criminels sexuels ou des terroristes appuient la thèse de la responsabilité des facteurs psychologiques et sociaux dans la récidive de la criminalité individuelle ou collective, mais elle n'offre pas une grille uniforme et typique pour anticiper leur identification.

3. Analyse de l'environnement et le contexte du crime :

3.1. Espace géographique du crime : l'emplacement géographique de la scène du crime appartient à l'environnement rural qui est devenu l'expression dans un espace nouveau et inhabituel pour les crimes odieux.

La même commune « Ibn-Badis » a été le lieu dans les dernières années de meurtres d'enfants et victimes d'abus sexuels, à l'exemple de l'enlèvement, agression sexuelle et meurtre de l'enfant Ikram, âgé de 9 ans en 2010 (Mammeri, 2016). Ce sont des preuves probes et indiscutables, et confirmées par les études récentes sur l'ampleur de la criminalité en milieu rural avec ses particularités de facilitatrice au criminel pour isoler la victime, d'augmenter sa terreur et de limiter sa tentative d'évasion, en plus de la spécificité de la peur collective, de la dissimulation du crime et de sa non-dénonciation. Comme preuve, le cinquième accusé du crime de l'agression sexuelle dont les membres de son groupe emprisonné ne l'a pas dénoncé pendant la durée de leur mandat de dépôt en prison. Ainsi, la science de la géographie a été intégrée dans les études criminelles, "parce que le crime doit être compris sur la base d'un phénomène social variable et hybride » (Bauer, 2010).

Pareillement, le milieu rural est l'espace privilégié des terroristes. Il est la source de leur logistique de soutien et de financement, et la base-arrière de leur refuge.

En plus, de l'élément de la culture citoyenne est absente suite à l'exode massif des Montagnards et des paysans vers les cités urbaines, en particulier pendant les périodes du terrorisme barbare, et ainsi « la discrétion et la non-dénonciation des crimes sexuels entrent dans le champ de l'éducation juridique résultant de la complexité et de la densité des relations sociales dans le monde rural » (Regnard, 2011).

De ce fait, les terroristes étaient considérés comme les hôtes chez les Montagnards par compassion à l'intitulé de justicier ou par peur de représailles. Le moratoire subit une mutation idéologique de la part des terroristes, et « l'Algérie s'est subrepticement transformée, dans leur représentation, en une terre de djihad où l'État est le Diable, où l'armée

nationale est assimilée à l'armée coloniale française, et où la société se divise en fidèles et en renégats –ces derniers étant identifiés à la catégorie « juifs et croisés ». Cette métamorphose de l'Algérie en territoire infidèle prépare les combattants des organisations terroristes, intellectuellement et psychologiquement, à voir dans les Algériens qui leur résistent des « ennemis de l'islam » à anéantir » (Martinez, 1998).

3.2. Déterminants historiques de la criminalité :

La commune « Ibn-Badis », lieu du crime sexuel, a été nommée pendant l'époque coloniale des Français de « Descartes » en l'honneur du nom du philosophe français René Descartes (1596-1650). C'est une commune paysanne où les Européens de toute nationalité avaient conquis des terres agricoles et ils avaient opté pour une résidence définitive. Ainsi, le colonialisme œuvrait pour déraciner les composantes de l'identité nationale, ce qui résume son véritable motif décrit par les historiens, que « le colonisateur sabote la législation et les coutumes sociales du pays, ignore ou nie sa culture, contrôle sa religion et impose sa seule langue officielle, il confisque ses biens et ses terres » (Sprecher, 2000).

Également, la commune Ibn-Badis était connue pour sa situation géographique de la circulation et de mains prises des organisations terroristes au cours des années 90 (Le Soir d'Algérie, 2009), et les ruraux ont payé le prix fort par le nombre des tueries barbares, des intrusions dans l'inviolabilité des maisons et des embuscades perfides. De la sorte, les témoignages des paysans de l'époque en donnent un aperçu : « La ville constitue le terrain de prédilection des groupes terroristes. Ils y imposeront leur diktat par le feu et le sang. Les éleveurs seront soumis à une dîme pour sauver leurs troupeaux. Ceux qui s'y sont dérobés sont châtiés par les hordes du groupe terroriste. Leur mort devait servir d'exemple (...) les terroristes ont fait preuve d'audace au point qu'il leur devenait facile de faire la razzia comme au temps des brigands. Plusieurs habitants de notre région sont morts, leurs troupeaux volés et leurs femmes et filles enlevées » (L'expression Editor, 2003),

Conséquemment, il est admis que l'exposition aux tragédies terroristes, en particulier chez l'enfant, l'amène à « perturber sa santé mentale, y compris à un comportement récurrent et d'autres sentiments d'anxiété grave » (Wanda, 2004). Ainsi, la catégorie des agresseurs sexuels a été nourrie depuis leur enfance par des traumatismes psychologiques, et les scènes de terrorisme barbare n'ont pas quitté leur imagination, de sorte que l'imitation de la violence est une caractéristique de leurs faits.

L'enquête historique et sociale sur les atrocités du colonisateur et la brutalité du terrorisme sur l'ensemble de la population du monde rural permet la gradation de la science du trauma dans une partie analytique et sous couvert de l'anthropologie criminelle et de la victimologie pour évoquer sa description après chaque conflit armé, des syndromes spécifiques des guerriers et des peuples qui en souffraient.

Individuellement, il s'agit du psycho-traumatisme « PTSD », mais collectivement, le colonialisme entraîne des conséquences désastreuses, puisque « les dégâts sont si grands et les conséquences si graves que même si un jour, il parvient à reconquérir son indépendance - comme on le voit aujourd'hui -. Il a du mal à retrouver ses symboles et à restituer sa culture, à assimiler la modernisation qui lui a été imposée, et à se doter des structures sociales qui correspondent à son génie et à son histoire : il reste des lacunes et des cicatrices, qui prendront un temps long à remplir pour être effacé de la mémoire" (Sprecher, 2000). En conséquence, il y a confusion à s'accrocher à des normes sociales et culturelles authentiques.

Conclusion :

L'analyse du cas de l'agression sexuelle avec meurtre prémédité sur un mineur et sa comparaison avec le comportement des terroristes qui ont sévi dans le même milieu rural indique une nette ressemblance de profil criminologique.

De même, la notion de récidive s'applique aux deux catégories (agresseurs sexuels et terroristes), mais elle n'exclut pas un casier judiciaire vierge pour les jeunes recrutés dans les organisations terroristes ou impliqués dans les crimes.

L'anthropologie criminelle a permis d'appréhender toutes les preuves sociales et environnementales qui expliquent l'implication circonstancielle dans le crime sexuel. À l'exemple des agresseurs sexuels sans casier judiciaire ou les terroristes radicalisés soudainement et sans fiche signalétique de leur comportement auprès des services de sécurité. Il est clair que pour «les délinquants terroristes sont un groupe hétérogène qui varie fortement en termes de constellations de facteurs de risque potentiels. De plus, ces facteurs de risque potentiels (par exemple : origine migratoire, consommation de contenu médiatique violent, problèmes de santé mentale, griefs particuliers, etc.) sont également répandus chez les autres délinquants, et même dans la population générale. Par conséquent, ces facteurs de risque ne peuvent pas servir de prédicteurs d'infractions terroristes, et des recherches supplémentaires sur des prédicteurs plus appropriés, fiables et immédiats sont nécessaires » (Dudenhoefer & et al, 2021).

Il est nécessaire de repenser l'expérience de la société même dans les coins du crime et de la délinquance à travers l'identification socio-culturelle locale et l'analyse par l'anthropologie criminelle pour mieux comprendre l'environnement et les circonstances des crimes commis, afin de préparer des programmes de prévention appropriés et efficaces pour lutter contre la criminalité.

Comme l'auteur l'avait prédit, « pour cette donnée », nous pensons que le seul antidote reste la culture. Lui seul peut arrêter la violence, la réduire et l'éliminer au mieux (...). Les idées transcendantes et l'amour contiendront haine et défi des instincts, nous extrairons des mentalités alimentées par l'agression les racines anthropologiques de la violence » (Nacib, 1994).

Ainsi, l'analyse pluridisciplinaire des cas de criminalité qui rongent la société doit être mise à l'épreuve et matérialisée par une contribution concrètement viable dans le but de constituer un support vital pour les décideurs dans leur démarche de gestion de la sûreté du pays, car il s'agit d'une responsabilité collective.

Bibliographie :

1. Alkhadher, O., & Scull, N. (2019). Demographic variables predicting ISIS and Daesh armed political violence. *Crime Law Soc Change*, 72, pp. 183-194. doi:10.1007/s10611-018-9808-5
2. Bauer, A. (2010). La globalisation du crime. *Revue Pouvoirs*, 132(1), pp. 5-19. doi:3917/pouv.132.0005
- Bauza, E., & Bouchard, J. (2018). Terrorisme islamiste : la radicalisation mystifiante. *Annales médico-psychologiques*, 176(10), pp. 1048-1054.
3. Becker, H. (1963). *Outsiders*. Paris, France: éditions a.-m. Métailié.
4. Beesley, C., & Hawkins, D. (2022). Corruption, institutional trust and political engagement in Peru. *World Development*, 151. doi:10.1016/j.worlddev.2021.105743.
5. Bencheikh, F. (2016). Comprendre pour combattre : salafisme armé, les fondamentaux: L'apport de la criminologie à la compréhension du fondamentalisme salafiste. *Sécurité globale*, 7, pp. 7-50. doi:10.3917/secug.163.0007
6. Bénézech, M. (2016). La colère chez les auteurs de violence : une dimension fondamentale en psychiatrie légale. Perpetrator anger: A fundamental dimension in forensic psychiatry. *L'Évolution Psychiatrique*, 81(4), pp. 881-889. doi:10.1016/j.evopsy.2015.12.007.
7. Bright, D., Whelan, C., & Harris-Hogan, S. (2020). Exploring the hidden social networks of 'lone actor' terrorists. *Crime Law Soc Change*, 74, pp. 491-508. doi:10.1007/s10611-020-09905-2
8. Burgat, F. (2004). La génération Al-Qaeda: Les courants islamistes entre « dénominateur commun identitaire » et internationalisation de la résistance « islamique ». *Mouvements*(36), pp. 77-87. doi:10.3917/mouv.036.0077
9. Darves-bornos, J.-M. (1996). *Syndromes traumatiques du viol et de l'inceste*. France: Éditions Masson.
10. Demiroz, F., & Kapucu, N. (2012). Anatomy of a dark network: the case of the Turkish Ergenekon terrorist organization. *Trends Organ Crim*, 15, pp. 271-295. doi:10.1007/s12117-012-9151-7
11. Desaive, P. (2016). L'autopsie psychologique : applications cliniques et juridiques. *Cahiers de psychologie clinique*, 2(47), pp. 75-94. doi:10.3917/cpc.047.0075
12. Desmurget, M. (2015). *TV Lobotomie : la vérité scientifique sur les effets de la télévision*. France: Max Milo Editions.
13. Diallo, A. &. (2021). Profil psychopathologique des auteurs d'agressions sexuelles sur les prépubères à Conakry. *La revue de médecine légale*, 12(2), pp. 68-75. doi:10.1016/j.medleg.2021.02.004
14. Dudenhofer, A.-L., & et al. (2021). Leaking in terrorist attacks: A review. *Aggression and Violent Behavior*, 58.
15. El Watan, E. (2018, January 2). Massacres et batailles rangées pour le contrôle de la population.... *El Watan*. Récupéré sur <https://www.elwatan.com/archives/actualites/massacres-et-batailles-rangees-pour-le-contrôle-de-la-population-2-02-01-2018>
16. Ellermann, J. (2016). Terror won't kill the privacy star – tackling terrorism propaganda online in a data protection compliant manner. *ERA Forum*, 17, pp. 555-582. doi:10.1007/s12027-016-0446-z
17. El-Nahar, E. (2016). Sexual assault on children. Consulté le November 20, 2021, sur <https://www.youtube.com/watch?v=Ztc6SPTi4Rc>
18. Gerhold, C., Browne, K., & Beckett, R. (2007). Predicting recidivism in adolescent sexual offenders. *Aggression and Violent Behavior*, 12(4), 427-438. doi:10.1016/j.avb.2006.10.004
19. Giami, A. (2002). Misère, répression et libération sexuelles. *Revue la découverte*, 20, pp. 23-29. doi:10.3917/mouv.020.0023
20. Hampartzoumian, S. (2004). *Effervescence techno ou la communauté trans(e)cendantale*. France: L'Harmattan, coll. « Logiques sociales. Musiques et champ social ».
21. Humanité Editor. (1994, November 2). Des enfants déchiquetés par une bombe. *Humanité*. Consulté le November 20, 2021, sur <https://www.humanite.fr/des-enfants-dechiquetes-par-une-bombe-90378>
22. Juachi Eteng, M., & et al. (2021). Gender and modern-day slavery in Nigeria: A critical analysis of baby factory and terrorism. *Aggression and Violent Behavior*, 58. doi:10.1016/j.avb.2021.101549.
23. Kaluszynski, M. (2020). Entre science et politique, la criminologie, une science sociale en balbutiements.... *Sciences de l'homme, sciences du social, sciences du politique. Tempo soc*, 32(3), pp. 31-65.
24. Khanra, S., & Sen, S. (2016). Pharmacoterrorism: We should be worried. *Asian journal of psychiatry*, 22, p. 83.

25. Kheira, B. (2015, December 29). Sexual assault children. *El-Massa*. Consulté le November 20, 2021, sur <https://www.el-massa.com/dz>
26. Le Soir d'Algérie, E. (2009, August 1). Les HDS en concurrence avec Al-Qaida à l'ouest d'Algérie. *Le Soir d'Algérie*. Consulté le November 20, 2021, sur <https://www.lesoirdalgerie.com/articles/2009/08/01/print-2-86587.php>
27. L'expression Editor. (2003, February 24). Après les dures années du terrorisme. Les éleveurs reprennent le chemin des prés. Consulté le November 20, 2021, sur <https://www.l'expression.dz/nationale/les-eleveurs-reprennent-le-chemin-des-pres-10132>
28. Luci, M. (1999). La psychopathologie des conduites criminelles. *Revue sciences humaines*, 99. Récupéré sur https://www.scienceshumaines.com/la-psychopathologie-des-conduites-criminelles_fr_11204.html
29. Mammeri, A. (2016, October 27). Kidnappings et assassinats à Sidi Bel Abbés. *El-Watan*. Consulté le November 20, 2021, sur <https://www.elwatan.com/regions/ouest/bel-abes/kidnappings-et-assassinats-a-sidi-bel-abbes-27-10-2016>
30. Martinez, L. (1998). *La guerre civile en Algérie*. Paris, France: Karthala.
31. McCauley, C., & Moskaleiko, S. (2017). Understanding political radicalization: The two-pyramids model. *American Psychologist*, 72(3), pp. 205-216. doi:10.1037/amp0000062
32. Meek, R. (2006). Social Deprivation and Rural Youth Crime: Young Men in Prison and Their Experiences of the "Rural Idyll. *Crime Prev Community Saf*, 8(2), pp. 90-103. doi:10.1057/palgrave.cpcs.8150006
33. Moatez, A., & et al. (2020). Sexualité des jeunes marocains : connaissances, attitudes et pratiques. *Sexologies*, 29(4), pp. 181-189. doi:10.1016/j.sexol.2020.06.002
34. Monde, E. L. (1994, Janvier 22). ALGÉRIE Une soixantaine de militaires ont été tués lors de l'attaque d'une caserne. *Le Monde*. Consulté le November 20, 2021, sur https://www.lemonde.fr/archives/article/1994/01/22/algérie-une-soixantaine-de-militaires-ont-ete-tues-lors-de-l-attaque-d-une-caserne_3802204_1819218.html
35. Nacib, Y. (1994). *Anthropologie de la violence*. France: Edition l'Harmattan.
36. ONS, O. (2018). *Démographie Algérienne*. Algeria. Récupéré sur <https://www.ons.dz/IMG/pdf/Demographie2018.pdf>
37. Peyret, E., & Delorme, R. (2014). Cannabis chez les enfants et les adolescents : impacts et conséquences. *Bulletin de l'académie nationale de médecine*, 198(3), pp. 579-588. doi:PMID: 26427298
38. Regnard, C. (2011). La fabrique du crime. Les attentats aux mœurs devant la justice (France-Var, XIXe siècle). *Rives méditerranéennes*, pp. 87-106. doi:10.4000/rives.4070
39. Renneville, M. (2005). La criminologie perdue d'Alexandre Lacassagne (1843-1924). *Criminocorpus [En ligne]*, *Entorno a los Archivos de Antropología Criminal*. Consulté le November 20, 2021, sur <http://journals.openedition.org/criminocorpus/112>
40. Sami, M. (2016, March 14). Sexual assault children. *El-Hiwar*(2428). Consulté le November 20, 2021, sur <https://www.elhiwardz.com/national/43028>
41. Senon, J. (2008). *La psychocriminologie*. Paris, France: Dunod.
42. Sprecher, J. (2000). *A contre-courant. Etudiants libéraux et progressistes à Alger 1954-1962*. France: Editions Bouchene.
43. Timbur, M., Amad, A., Horn, M., Thomas, P., & Fovel, T. (2021). Are radicalization and terrorism associated with psychiatric disorders? A systematic review. *Journal of Psychiatric Research*, 141, pp. 214-222.
44. Ünal, M. (2020). Deciphering the crime-terror Nexus: an empirical analysis of the structural characteristics of terrorists in Narco-terror networks. *Crime Law Soc Change*, 73, pp. 181-216. doi:10.1007/s10611-019-09858-1
45. Veyrat, J. (2015). Le cinéma pourrait-il tuer ? *I73*(4), pp. 345-347. doi:10.1016/j.amp.2015.03.019.
46. Wanda, P. (2004). Childhood Reactions to Terrorism-Induced Trauma: A Review of the Past 10 Years. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 43(4), pp. 381-392. doi:10.1097/00004583-200404000-00004